



Forum 2019 des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques dans les Pays du Golfe de Guinée (PRESAGG)

Applications à la prévention et la gestion des risques de catastrophes

Du 25 février au 1^{er} mars 2019, à Cotonou au Bénin

En 2019, des quantités de pluies équivalentes à supérieures aux moyennes saisonnières 1981-2010 sont attendues pour la grande saison dans les pays du Golfe de Guinée. Un démarrage précoce à normal, une fin tardive à normale, avec toutefois des probabilités importantes de séquences sèches relativement longues, et des écoulements globalement moyens sont également attendus. A l'issue de ces prévisions, des recommandations s'ont été formulées à l'attention des différents acteurs pour mieux prévenir les risques et tirer profit de la saison

Le Forum PRESAGG 2019 a été organisé par le Centre Régional AGRHYMET du CILSS, le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), les Directions Nationales de la Météorologie et de l'Hydrologie du Bénin, en collaboration avec les experts des pays du Golfe de Guinée en charge du suivi et de l'élaboration des informations agro-hydro-climatiques. Le forum a également enregistré la participation des représentants des agences de réduction des risques de catastrophes du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Nigéria et du Togo, ainsi que le représentant de la Banque Africaine de Développement et de la CEDEAO .

I. Synthèses des prévisions

Les présentes prévisions saisonnières tiennent compte de la configuration actuelle et des tendances futures des Températures de Surfaces des Océans (TSO). Elles sont le fruit d'un consensus des experts autour des sorties des modèles statistiques et dynamiques et des connaissances sur les caractéristiques du climat dans la région du Golfe de Guinée. A l'issue du consensus, les tendances ci-après se dégagent pour les paramètres clés de la grande saison des pluies 2019 :

- **Des quantités de pluies** équivalentes à relativement supérieures aux moyennes saisonnières sont attendues sur les zones littorales de l'extrême Est du Libéria, de la Côte d'Ivoire, du Bénin, des parties Ouest et Est du Nigeria, du Camérout et de la Guinée Equatoriale, pendant la période de Mars-Avril-Mai 2019. Par contre, sur la Guinée, la Sierra Léone, la partie Ouest du Libéria, la zone littorale Est du Ghana et le Sud Togo, c'est des précipitations inférieures à équivalentes à la moyenne saisonnière qui sont attendues sur cette période. En Avril-Mai-Juin 2019, la situation de déficit pluviométrique devrait persister sur la Guinée, la Sierra Léone, le Libéria, sur l'extrême Sud-Est du Ghana, élargi à la partie avoisinante du Togo.

- **Des dates de début de saison** précoces à normales sont attendues sur la bande à régime pluviométrique bimodal du Ghana, du Togo, du Bénin, du Centre-Est de la Côte d'Ivoire et du de l'Ouest du Nigéria.
- **Des dates de fin de saison** tardives à normales sont prévues sur toute la bande Sud allant de la Côte d'Ivoire au Centre-Ouest du Nigeria.
- **Après l'installation de la saison, des durées de séquences sèches** équivalentes à plus longues que celles habituellement observées sur la période de référence 1981-2010 sont prévues sur le Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana et le Sud-centre du Nigeria. Dans le Sud Togo, Bénin et Sud-Ouest Nigéria, ces séquences sèches seraient plus longues à équivalentes.
- **Vers la fin de la saison, des durées de séquences sèches** plus longues à équivalentes sont prévues sur la bande Sud allant du Centre Côte d'Ivoire au Centre du Nigéria
- **Des écoulements des cours d'eau** moyens à inférieurs à la moyenne sont attendus sur les bassins côtiers ouest de la Côte d'Ivoire, la Sassandra, les têtes des bassins côtiers du Ghana (Densu, Pra, Ankobra, et Tano) et la Comoé. Les bassins côtiers à l'est de la Côte d'Ivoire, le Bandama, les zones littorales des bassins côtiers du Ghana, du bassin d'Ouémé, la Volta Inférieure, le Mono, le Couffo et le Lac-Togo devront connaître des écoulements moyens à excédentaires. Dans la partie centrale du bassin de l'Ouémé et la zone littorale du bassin du Niger, des écoulements équivalents à la moyenne sont attendus. Dans le Delta du Nigeria, une situation climatologique est attendue, aucune tendance ne se dégage et toutes les situations sont équiprobables.

II. **Recommandations pour la réduction des principaux risques**

1) **Face au risque de sécheresse**

Les déficits hydriques, qui seraient liés aux cumuls pluviométriques saisonniers inférieurs à la moyenne et aux séquences sèches plus longues attendues en début de saison (sur le Sud Togo, Bénin et Ouest Nigéria) et vers la fin de la saison (sur la majeure partie de la zone bimodale des pays du Golfe de Guinée), pourraient affecter l'installation et la croissance des cultures et favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. En outre, les écoulements faibles à moyens attendus sur les bassins de la Sassandra en Côte d'Ivoire, les têtes des bassins côtiers du Ghana et la Comoé, pourraient entraîner une baisse dans la disponibilité en eau pour les gestionnaires de barrages, les irrigants et d'autres utilisateurs de la ressource en eau. Face à cette situation, il est recommandé de :

- diversifier les activités génératrices de revenus et promouvoir des pratiques agricoles comme le maraichage et l'agroforestérie pour pallier au déficit de production qui pourrait toucher les zones exposées aux séquences sèches;
- privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydrique ;
- adopter des techniques culturales de conservation de l'eau du sol ;
- promouvoir l'irrigation et assurer une gestion rationnelle de la ressource en eau pour les cultures et les autres usages,
- maintenir la garde par rapport à la satisfaction des différents usages de la ressource en eau, au vu de la coexistence de zones excédentaires, déficitaires et d'incertitudes dans les prévisions ;

- interagir avec les techniciens de la météorologie nationale, de l'Agriculture et de l'hydrologie pour des informations et conseils agro-hydro-météorologiques sur les variétés et techniques à utiliser ;

2) Face au risque d'inondation

Au regard des cumuls pluviométriques moyens ou supérieurs attendus dans plusieurs zones de la bande bimodale et des probabilités d'occurrence d'évènements pluvieux intenses, des inondations localisées pourraient être observées. Pour atténuer le risque sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé de :

- éviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi bien pour les habitations que pour les cultures),
- mettre en place et opérationnaliser des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce du risque d'inondation ;
- renforcer les échanges entre les agences en charge du suivi des inondations, celles de la réduction des risques de catastrophes et celles en charge des aides humanitaires.
- sensibiliser les populations des zones exposées
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies
- Prévoir des sites d'accueil pour les populations sinistrées
- assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières
- favoriser la culture des plantes hydrophiles
- créer des réservoir de collecte et de conservation d'eau de ruissellement
- Stocker des vivres

3) Face au risque de maladies

Pour atténuer les risques de Cholera, de malaria, de dengue, de bilharziose et de diarrhées dans les localités humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes,
- diffuser des informations d'alerte et de sensibilisation sur les maladies climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie et de santé.
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux
- mettre en place des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, de chlore et d'autres produits de traitement de l'eau,
- suivre la qualité de l'eau et assainir les villes et villages, à travers des opérations de drainage des eaux et de curage des caniveaux.
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;

III. Recommandations pour la valorisation des opportunités

Pour les zones où il est plus probable d'observer des quantités de pluies moyennes ou excédentaires, des dates de début de saison précoces et des écoulements excédentaires, il est recommandé *aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et OP* de :

- investir d'avantage dans le développement de techniques d'augmentation de rendements des cultures à travers l'apport de fertilisants (fumure organique et engrais minéral) et la mise en place de variétés à haut rendement ;
- tirer profit de l'exploitation des eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'aquaculture. La situation moyenne à excédentaire attendue dans le bassin inférieur de la Volta permettrait le remplissage des différents barrages, notamment celui de Kpong et le développement des cultures irriguées dans les plaines inondables en aval du barrage d'Akossombo ;
- appuyer et favoriser la communication de l'information climatique, notamment les prévisions saisonnières et climatiques, aux producteurs agricoles et aux autres utilisateurs ;
- mettre en place ou renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat.

Il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agricole d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Cotonou, le 1^{er} Mars 2019

Le Forum

